

*Clelia Di Pasquale*

LE LANGAGE D'ARTE ET SON EFFICACITE  
DANS UN CONTEXTE DE FLE

*Introduction*

Le 2 octobre 1990 la République française et les länder allemands signent un Traité inter étatique et donnent vie à une société de télévision commune et indépendante:

ARTE (Association Relative à la Télévision Européenne).

Cette chaîne à vocation européenne et culturelle se pose comme objectif le rapprochement des différents peuples européens et leur meilleure compréhension à commencer par le couple franco-allemand. En effet ARTE coopère avec de nombreux partenaires européens et transmet dans quasiment tous les pays de l'Union. Malgré cela, la chaîne a choisit de garder son identité linguistique en diffusant ses programmes en français ou en allemand. Consciente de la difficulté de décodage que peut avoir un téléspectateur qui ne maîtrise pas l'une des deux langues, ARTE recourt à des techniques efficaces pour faciliter la compréhension.

L'un des domaines où ARTE montre le plus sa volonté de coopération et de création d'un regard transnational est l'information. En effet, la chaîne culturelle européenne a mis en place une rédaction mixte franco-allemande, chargée de réaliser chaque soir un journal télévisé rendant compte en 20 minutes environ de l'actualité du jour<sup>1</sup>.

Dans le but de mettre en relief les stratégies développées dans le traitement de l'information, nous avons considéré la version française<sup>2</sup> d'un service d'ARTE Info réalisé le 14-06-2004 et concernant les résultats des élections européennes. Le service dure envi-

<sup>1</sup> Il s'agit d'un JT qui donne des informations européennes et mondiales et qui privilégie une approche anthropologique.

<sup>2</sup> ARTE Info est diffusé dans deux versions différentes: une version française et une version allemande. Si la journaliste qui présente est de langue maternelle allemande, une *voice over* traduit le contenu en français et vice-versa.

ron 3 minutes.

L'approche choisie – qui n'a aucune prétention scientifique – s'inspire à plusieurs disciplines qui cernent un objet d'étude complexe concernant le langage et les signes visuels et s'inscrit dans une perspective didactico-pédagogique.

Pour faciliter l'analyse, nous pouvons diviser le document en 3 parties: une introduction où l'on met l'accent sur le désintérêt des européens vis-à-vis des élections, une partie centrale visant à faire connaître les résultats dans chaque pays, une dernière partie concernant les résultats de la droite et des eurosceptiques.

Le tableau ci-dessous visualise le document audio-visuel en tenant compte d'une double dimension: l'axe synchronique (la simultanéité des signes qui forment le message, dans notre cas texte et image) et l'axe diachronique (la séquence temporelle). Telle analyse facilite la lecture et rend plus immédiate la compréhension.

Axe synchronique

	SON	IMAGE
1	Pour une fois les Européens ont fait preuve d'unité dans leur désintérêt pour les élections parlementaires.	L'écran montre des électeurs européens en train de déposer leur bulletin de vote dans l'urne.
2	Avec 350.000.000 d'électeurs appelés aux urnes la participation n'a pas dépassé 44,6% en moyenne.	Carte géographique de l'Europe sur l'écran. Les pays faisant partie de l'union se colorent et le pourcentage 44,6% apparaît au milieu de la carte
3	En Allemagne moins de 45% des électeurs ont rempli leur devoir de citoyens.	L'Allemagne se colore et sur l'écran apparaît le pourcentage 43%
4	Même résultat ou presque en France.	La France se colore et sur l'écran apparaît le pourcentage 42,8%
5	Les Italiens se sont montrés plus enthousiastes : plus de 73% d'entre eux se sont rendus aux urnes.	L'Italie se colore et sur l'écran apparaît le pourcentage 73,1%
6	Dans les nouveaux pays de l'Union surtout à l'Est moins d'un tiers des électeurs est allé voter.	Les pays de l'Est faisant partie de l'Union se colorent et sur l'écran apparaît le pourcentage 28,7%
7	Par exemple en Pologne.	La Pologne se colore et sur l'écran apparaît le pourcentage 29,7%
8	Et en République tchèque.	La République Tchèque se colore et sur l'écran apparaît le pourcentage 28,3%.
9	La Palme du civisme revient à Malte où plus de 80% se sont mobilisés.	Malte se colore et sur l'écran apparaît le pourcentage 82%.
10	Sanctionner leur gouvernement pour tous les Européens ou presque, c'était l'objectif de ces élections.	L'écran montre des scrutateurs en train d'ouvrir les urnes
11	En Allemagne le SPD du chancelier Schröder n'a remporté que 21% des suffrages, une débâcle sans précédents pour les socio-démocrates.	Schröder serre la main à des personnes, sur ses lèvres l'on remarque un sourire forcé.

Axe diachronique

Axe synchrone

	SON	IMAGE
12	Jean Pierre Raffarin, lui non plus n'est pas à la fête avec 16% des voix seulement pour l'UMP.	Jean Pierre Raffarin serre la main à des personnes (collaborateurs).
13	En Italie le gouvernement de Silvio Berlusconi a, lui aussi, laissé quelques plumes, sanctionné pour sa participation à la guerre en Iraq.	L'écran montre les premières pages des journaux représentant le Premier ministre italien.
14	Et en Pologne, les socio-démocrates au pouvoir s'effondrent littéralement avec moins de 10 % des voix	L'écran montre un kiosque à journaux et la première page du journal polonais: RZECZPOSPOLITA
15	Six gouvernements européens seulement ont été confirmés par ces élections.	Electeurs en train de signer après avoir voté.
16	En Espagne avec 43% des suffrages le Premier ministre José Luis Zapatero peut en revanche garder le sourire.	Zapatero lors de son discours post-électoral.
17	En Suède, au Luxembourg, en Irlande et au pays bas les partis au pouvoir ont également remporté ces élections.	Urnes électorales.
18	Mais les grands vainqueurs de ces élections sont les euroscéptiques... En grande Bretagne le United Kingdom Independence Party sest tissé la troisième place. Son programme: sortir de l'Europe.	Représentants de ce parti en train de fêter le résultat obtenu.
19	En France et en Belgique l'extrême droite progresse, elle aussi. Avec 10% des voix le FN double pratiquement sa mise par rapport aux européennes de 1999.	Le Pen et sa fille sortent de la cabine électorale en souriant et déposent leurs bulletins dans les urnes.
20	Quant au Vlaams Blok de Filip Dewinter, il arrive en deuxième position avec 14% des suffrages.	Filip Dewinter en train de fêter les résultats.
21	Le 13 juin n'aura pas été un bon jour pour l'Europe. Avec près de 90 sièges les euroscéptiques devraient former une force importante dans le nouveau parlement européen.	L'écran montre l'intérieur du parlement européen.

Axe diachronique

### a) *Analyse textuelle*

A une première lecture du tableau la structure de l'énoncé est caractérisée par une simplicité qui assure une parfaite lisibilité.

La structure générale du texte est en effet mise en relief par les phrases introductives qui précèdent et résument chaque partie (ligne 1, 10, 18).

De la ligne 1 à la 10, le journaliste énonce le pourcentage de vote dans chacun des pays: seule en Italie et à Malte la participation a dépassé la moyenne.

Dans la deuxième partie (de 10 à 18), le journaliste considère les pays où les partis au pouvoir ont été sanctionnés (Allemagne, France, Italie, Pologne) et ceux où ils ont été confirmés (Espagne, Suède, Luxembourg, Irlande, Pays Bas).

Pour conclure, le journaliste met l'accent sur la victoire des partis d'extrême droite (adversaires de l'Europe).

### *Lexique*

En premier lieu on considère le document du point de vue de son lexique.

Les mots lexicaux et les mots grammaticaux prédominent: on y trouve des noms propres (*Jaques Chirac, Silvio Berlusconi...*), des noms communs, des verbes, des adverbes (*littéralement, pratiquement*) mais aucun adjectif n'est employé tout au long de la description des faits. Uniquement dans les deux phrases finales, là où le journaliste donne un jugement personnel à l'égard des faits, l'on trouve 2 adjectifs. Le premier dans l'axe diachronique (*bon*) est un *adjectif subjectif évaluatif axiologique*, le second (*important*) est un *adjectif subjectif évaluatif non axiologique*<sup>3</sup>.

Le texte est très riche en locutions figées: *remplir un devoir; faire preuve; ne pas être à la fête; laisser quelques plumes; garder le sourire*. Parmi celles-ci l'on trouve des expressions typiques de la langue parlée: *ne pas être à la fête; laisser quelques plumes*.

Ces expressions sont plus précisément appelées semi-figées

<sup>3</sup> Cette classification a été mise au point par C. Kerbrat-Orecchioni. Les adjectifs sont axiologiques quand ils portent un jugement de valeur. *Important* implique tout de même "*une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté (...)*" (Kerbrat-Orecchioni:1980, 85, 86)

car les possibilités de combinaison entre les éléments sont spécifiques mais pas uniques (Tréville Duquette: 1996, 16-17).

### Syntaxe

Plusieurs remarques sont à faire en ce qui concerne la syntaxe. Pour présenter les résultats des élections ARTE Info alterne l'emploi de la troisième personne singulier et pluriel (*les électeurs, les Européens, le chancelier...*) parfois accompagnées d'un pronom anaphorique (*leur*).

Les temps verbaux privilégiés sont le passé composé (*n'a pas dépassé; ont rempli; se sont montrés*) et le présent (*revient; s'effondrent; peut...*). Seulement à la fin du service, le journaliste utilise le futur antérieur (*n'aura pas été un bon jour*) et un conditionnel (*devrait*). Il s'agit des deux derniers énoncés qui n'ajoutent aucune information nouvelle mais qui ont la fonction de commenter les faits.

L'on observe tout au long du texte la présence de nombreux syntagmes nominaux. Il s'agit en bonne partie de participes passés:

- Avec 350.000.000 d'électeurs *appelés aux urnes* la participation n'a pas dépassé 44,6%.

- En Italie, le gouvernement de Silvio Berlusconi a lui aussi laissé quelques plumes, *sanctionné pour la participation à la guerre en Irak*

- En Grèce, le gouvernement conservateur, *élu il y a trois mois*, a lui aussi conservé la confiance des électeurs.

A noter en outre l'emploi de l'infinitif impersonnel:

- *Sanctionner leur gouvernement pour tous les Européens ou presque*, c'était l'objectif de ces élections.

Au tout début du document l'on trouve aussi des nominalisations à source verbale: *désintérêt* (ligne 1), *participation* (ligne 2)

En effet, l'emploi fréquent des constructions participiales, l'infinitif au début de phrase et la nominalisation sont une caractéristique de la langue des informations télévisées. Cette extrême simplification du texte se remarque également dans l'usage peu fréquent de la parataxe (un seul exemple: *et*) et de la hypotaxe qu'on retrouve uniquement à la ligne 9: "la palme du civisme revient à Malte où plus de 80% se sont mobilisés". En revanche, on observe une nette prédominance de la phrase indépendante déclarative, il s'agit de phrases courtes (15 mots en moyenne) et claires où parfois il y a ellipse: dans la phrase *son programme*:

*sortir de l'Europe*" le speaker omet le verbe<sup>4</sup>.

### *Unification et cohésion du texte*

On étudiera ci-dessous la texture, c'est à dire "(...) l'organisation formelle du texte dans la mesure où cette organisation assure sa continuité sémantique, son isotopie" (Sarfati: 2001, 28). Les rapports entre les unités lexicales sur l'axe syntagmatique<sup>5</sup>, appelés aussi éléments de cohésion renvoient à la notion de continuité sémantique.

Dans le texte l'on trouve plusieurs co-occurrences (apparition du mot dans l'axe syntagmatique) comme *électeurs et élections* (5 et 4 apparitions dans le texte). Nous pouvons de même comptabiliser 4 fois le mot *voix*, souvent remplacé par son synonyme *suffrage* (3 co-occurrences). Le lexème *Européen(s)* est à son tour employé à plusieurs reprises (deux fois comme substantif et 3 comme adjectif).

Nous pouvons de plus relever la présence de la synonymie: pour éviter la répétition du terme voter, le journaliste utilise plusieurs tournures: *appelé aux urnes, remplir leur devoir de citoyens, se rendre aux urnes*.

L'échec des partis s'exprime à travers des syntagmes verbaux qui appartiennent au même champ sémantique (malgré la variation d'intensité): *n'a remporté que; n'est pas à la fête; a laissé quelques plumes; s'effondrent littéralement* ainsi que le lexème *débâcle*. En opposition aux expressions appartenant au champ sémantique de la défaite, l'on relève des syntagmes de sens inverse: *été confirmé; garder le sourire; emporter ces élections; s'est tissé la troisième place; double sa mise; arrive en deuxième position*.

La clarté du texte se reflète aussi dans le choix de connecteurs simples comme les articulateurs logiques adversatifs *mais*, et *en revanche* et dans les marqueurs comme, *quant aux* qui découpe le texte en rendant perceptible sa configuration.

On observe en fin de nombreuses locutions anaphoriques em-

<sup>4</sup> Il s'agit aussi d'une structure typique de la langue des médias surtout des JT.

<sup>5</sup> Dans *La langue française de la technique et de la science* Kocourek distingue la structure paradigmatique qui reflète les rapports entre les unités lexicales au sein du système et la structure syntagmatique qui reflète les rapports dans le cadre du texte.

ployées pour mettre en relief la phrase et en même temps pour garder la cohésion du texte. Il s'agit d'expressions comme: *lui aussi* et *lui non plus*.

b) *Les images et leur relation avec la linguistique*

Si pour l'apprenant, la capacité à appréhender le discours du journal télévisé passe par la reconnaissance linguistique, elle suppose aussi la compréhension des images. Ces dernières ont un rôle de premier rang pour l'apprenant ou le spectateur étranger. Umberto Eco parle de "*simboli iniziatici*" (Eco: 1994, 167) capables de créer chez le spectateur de langue maternelle différente un effet de déjà-vu qui facilite la compréhension globale:

Ci sarebbe un solo sistema d'amplissimo raggio di diffusibilità e comprensibilità, quello delle immagini cinematografiche e televisive, che indubbiamente sono ritenute un "linguaggio" che si fa comprendere per tutto il globo.

L'apprenant-télespectateur étranger met en jeu, grâce aux images, une opération d'identification et de connaissance qui lui permet de reconstruire et de caractériser les faits.

On considérera ci-dessous les images d'ARTE Info et surtout leurs liens avec le discours linguistique.

Il est possible de distinguer images de différente nature:

- images fixes (photos, graphiques, schémas...);
- images mobiles (monté en studio ou en direct);
- images de synthèse (réalisée par ordinateur).

Dans le reportage d'ARTE nous retrouvons tantôt des images de synthèses, tantôt des images mobiles montées en studio.

Les images transmettent, elles-mêmes, des informations mais elles peuvent avoir une forte dose informationnelle ou simplement renvoyer à une partie de l'information traitée.

Pour mieux comprendre à quelle catégorie appartiennent les images d'ARTE Info, on a visionné le service sans le son, en recherchant les informations qui sont données par les images. Dès lors il devient important de distinguer deux parties. Dans la première concernant les pourcentages des votes, l'on montre des dessins et des graphiques. Dans la seconde, où l'on dégage les résultats des élections, les images renvoient aux personnes dont l'on parle (Schröder, Raffarin...)

Les illustrations qui accompagnent la première partie n'ont pas une dimension référentielle directe. En effet il s'agit de dessins et graphiques clairs et exhaustifs, aussi fournissent-elles une infor-



mation complète: en regardant les images sans le son, on reçoit toutes les informations nécessaires pour saisir le contenu de la nouvelle.

Dans la deuxième partie du service, les images sont porteuses d'informations (l'écran montre le chancelier Schröder et l'expression de son visage évidence qu'il n'a pas triomphé aux élections) mais la compréhension détaillée du contenu présuppose une connaissance de base du français et une bonne culture concernant les gouvernements et les partis politiques des pays de l'Union.

Nous allons maintenant analyser les rapports des images avec les énoncés linguistiques. Plusieurs cas peuvent se présenter:

- prédominance de l'image sur le son (par exemple quand on montre des accidents ou des catastrophes naturelles)

- redondance de l'image sur l'énoncé linguistique, chaque fois que celui-ci entretient des rapports très forts avec l'image.

- complémentarité entre image et énoncé, quand les informations ne sont pas dans l'image mais elles sont appelées par elle.

Dans la première partie du service considéré il y a redondance. Les images de synthèses correspondent à l'énoncé et précisent les chiffres approximatifs qu'on entend: la voix nous dit qu'en Allemagne seulement moins de 45% des électeurs ont voté et l'image nous précise qu'il s'agit exactement de 43% des citoyens. Le même principe est appliqué pour annoncer les pourcentages suivants (plus de 73% correspond à 73,1%).

Dans la deuxième partie du service, ARTE privilégie un lien de complémentarité qui permet au spectateur d'une autre langue de saisir une bonne partie de l'information et de mettre en place de bonnes stratégies d'écoute-compréhension.

Par le biais du journal télévisé l'apprenant peut s'entraîner à deux types de compréhension: globale ou détaillée. Le service d'ARTE info sollicite une compréhension détaillée dans la première partie. En effet l'aide des images ainsi que le traitement didactique de cette partie du reportage vise à un décodage quasiment total<sup>6</sup>. En revanche à partir du moment où le journaliste considère les résultats des partis à l'intérieur de chaque pays, l'apprenant-spectateur devra se contenter d'une compréhension plus globale<sup>7</sup>.

<sup>6</sup> Plus le niveau linguistique de l'apprenant-spectateur sera élevé, plus la compréhension sera détaillée.

*En guise de conclusion*

Dans l'utopie initiale, ARTE aspirait à prendre une place de premier rang dans le panorama audiovisuel européen. Malgré ses efforts, la chaîne n'a pas pu atteindre complètement ses objectifs. Son succès partiel est dû à des problèmes techniques (qui concernent la réception d'ARTE dans certains pays), à son choix linguistique mais aussi à la diversité culturelle des pays faisant partie de l'Union<sup>8</sup>.

Notre analyse – qui ne prétend pas être exhaustive puisqu'elle ne porte que sur un corpus très limité – vise à repérer les éléments utiles à une didactique de la langue française à l'intérieur des infos. Comme on l'a vu, pour ses nombreux téléspectateurs de différente langue maternelle, ARTE s'efforce de simplifier la langue et de faciliter la compréhension à travers des techniques inter sémiotiques efficaces.

Au moment où, l'anglais prédomine au sein de l'Europe et dans le monde, il peut être intéressant de prendre conscience qu'une chaîne à vocation culturelle choisit la langue de Flaubert (ou celle de Goethe) pour représenter l'Europe. Grâce à ces programmes inédits et à son information transparente et paneuropéenne, ARTE est devenue une référence en matière de création et de qualité et compte aujourd'hui 35 millions de téléspectateurs.

Malgré la concurrence que subit la langue française en Italie et ailleurs, les réflexions ci-dessus aboutissent à une conclusion réconfortante: tant qu'elle sera choisie pour représenter la culture et l'Europe, notre langue ne pourra cesser d'être appréciée et étudiée.

<sup>7</sup> Qui varie selon le niveau linguistique de l'apprenant-spectateur.

<sup>8</sup> Déjà les habitudes d'écoute françaises ne ressemblent pas aux allemandes: la soirée commence Autre-Rhin à 20h15, après le journal, alors qu'en France, le présentateur ne prend congé de son auditoire qu'une demi-heure plus tard.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRETON, P. (2003), *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte.
- ECO, U. (1994), *La ricerca della lingua perfetta nella cultura europea*, Roma, Laterza.
- HAHN, O. (1997), *ARTE der Europäische Kulturkanal: Eine Fernsehsprache in vielen Sprachen*, München, Verlag Reinhard Fischer.
- KEBRAT-ORECCHIONI, C. (1980), *L'Enonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Collin.
- KOCOUREK, R. (1991), *La langue française de la technique et de la science*, Wiesbaden, Brandstetter Verlag.
- LANCIEN, T. (1995), *Le journal télévisé, construction de l'information et compétences d'interprétation*, Paris, Didier.
- MAINGUENEAU, D. (1996), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- SARFATI, G. (2001), *Eléments d'analyse du discours*, Paris, Nathan Université.
- SOULANGES, J.-C. (1999), *Les mises en scène visuelles de l'information*, Paris, Nathan
- TREVILLE-DUQUETTE, (1996), *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Paris, Hachette.

